

Colonel-brigadier Roger Masson : rédacteur en chef de la "Revue Militaire Suisse" depuis 1931

Autor(en): **Rapp, Georges**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **112 (1967)**

Heft 9

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



† Colonel-brigadier Roger Masson

*Rédacteur en chef
de la « Revue Militaire Suisse »
depuis 1931*

Nécrologie

Atteint gravement dans sa santé depuis de longues années, souffrant des suites de la tension surhumaine que lui avaient imposée sept années des plus lourdes responsabilités assumées à la tête du Service de renseignements de l'armée, à la veille et pendant la dernière guerre mondiale, notre rédacteur en chef depuis 1931 s'est éteint dans son chalet de Chardonne, le 19 octobre dernier.

Brillant meneur d'hommes et instructeur de haute valeur, le défunt a donné sa pleine mesure à la tête du service de notre Etat-Major général dont la tension internationale consécutive à l'avènement du national-socialisme et le conflit qu'il déclencha avaient fait un rouage essentiel de notre défense nationale et de notre neutralité armée. Devenu indispensable dans une fonction capitale, où il jouissait de la pleine confiance du Commandant en chef, il avait dû renoncer à exercer pendant le service actif, en temps opportun, les commandements de troupes qui auraient assuré à sa carrière un développement normal et mérité. Après la fin des hostilités, l'ingratitude des républiques devait atteindre à son égard une consternante ampleur, revers de nos institutions militaires si particulières, qui mêlent plus intimement que partout ailleurs le peuple à son armée.

Démissionnaire et pourvu d'une pension modeste, rendu à la vie civile la tête haute et le cœur amer, celui qui avait été un artisan éminent de notre salut conserva un silence stoïque et la volonté de rester utile. Plus qu'à demi-aveugle, il reprit la direction de notre revue et mit ses dernières forces au service de ses camarades officiers, ses lecteurs, en accomplissant jusqu'à son dernier jour, ou presque, les plus modestes besognes d'un directeur de périodique.

Les funérailles du vieux soldat ont eu lieu samedi après-midi 21 octobre dans le beau village vaudois de Chardonne, tout entouré de vignes, où il s'était retiré et qui l'avait fait son bourgeois d'honneur. L'église était trop petite pour contenir la foule émue de magistrats, dont M. Paul Chaudet, ancien Président de la Confédération, et d'officiers généraux, parmi lesquels cinq commandants de corps en activité ou pensionnés, d'anciens subordonnés, enfin, officiers, sous-officiers, soldats venus en grand nombre rendre au défunt un dernier hommage. Solennité civile et simple, où l'armée, autour du catafalque généreusement fleuri, mêlait les uniformes d'une garde d'honneur aux tenues noires d'une délégation de la Société d'étudiants Helvétia, dont avait fait partie le brigadier Masson.

Après la liturgie immuable des cérémonies funèbres de campagne, deux courtes et chaleureuses allocutions lues à l'église par le président du Conseil communal de Chardonne et au cimetière par un vieux sous-officier au nom des anciens du ci-devant Gr. att. mitr. 1, rappelèrent brièvement les mérites du citoyen et du chef. Seule exception, à la mesure du grand serviteur de ce pays qui venait d'accomplir son destin : l'émouvant hommage prononcé au pied de la chaire par le Commandant de corps Robert Frick, ancien chef de l'instruction de l'armée, et dont le texte est publié ici.

Après la cérémonie du cimetière, devant la famille rassemblée, se déroula enfin un long défilé d'officiers en uniforme et d'amis sur la Corniche qui prolonge vers Jongny l'unique rue du village. Un soleil radieux répandait sur la foule silencieuse les nappes d'une lumière éclatante et dorée. Chardonne est une sorte de balcon, dominant de haut le lac Léman, en face des montagnes de Savoie et du Chablais. Sous de légères brumes automnales, ce paysage, l'un des plus beaux du monde, avait pris ce jour-là son aspect le plus fascinant. L'émouvante somptuosité du cadre parut noyer le souvenir même des médiocrités humaines et vouloir rendre à l'assistance recueillie, avec plus de sérénité, le sens des véritables valeurs.

Colonel EMG GEORGES RAPP